

COMMUNICATION INTERNATIONALE OU COMMUNICATION GLOBALE : APPROCHE CRITIQUE

Par A. BENZAOUI
Chargé de Cours : ISIC

« Most american have never visited Africa and will never visit Africa, yet there is an image of Africa in the American mind, "an image of a dark continent". » ⁽¹⁾.

La conjonction de la révolution scientifique et technologique, en donnant naissance au complexe militaro-industriel va permettre d'exercer le pouvoir politique hégémonique.

La deuxième révolution industrielle définit le contenu actuel de la domination par le degré le plus élevé d'exercice de la violence relationnelle, par le fer et le feu certes, mais aussi par la tentative de contrôle des cerveaux et des sensibilités.

"Pour la première fois dans l'histoire, la poussée réalisée va donner les moyens de dominer, précisément, à partir du contrôle de l'espace. D'ou la résurgence de la géopolitique" ⁽²⁾.

A travers toute la littérature contemporaine des relations internationales, on peut distinguer deux grandes écoles :

1. L'école classique.
2. L'école anglo-saxonne du transnationalisme.

L'école classique avec son maître à penser Reinhard Niebum se veut une approche réaliste des relations internationales définies en terme de lutte pour la puissance. "La politique est le domaine du pouvoir et l'action politique est la lutte pour la puissance. Au delà des idéologies et spécificités culturelles, les concepts d'intérêt et de pouvoir vont permettre de comprendre les politiques étrangères des Etats" (3).

Dans cette optique les media en tant que moyen de la politique étrangère se doivent de défendre l'intérêt national (4).

Le medium intervient comme moyen de la politique étrangère. "*Force into the policy process*" (5).

Reste néanmoins que la meilleure approche de la communication internationale s'insère dans la deuxième école des relations internationales, l'école anglo-saxonne du transnationalisme qui se fonde essentiellement sur le fait que l'on ne peut analyser les relations internationales à partir des rapports étatiques uniquement. La société internationale n'est pas internationale mais transnationale (6). Les églises, les organisations, les entreprises, les opinions publiques sont des acteurs de politique étrangère.

James Rosenau parle de lien entre la vie interne d'une société et la vie internationale (théorie du linkage).

L'Etat est un masque qui dissimule l'action de nombreux acteurs secondaires internationaux.

① Parmi ces acteurs transnationaux les media constituent un véritable pouvoir, Richard Lugan parle de "Medialism" (7).

"Le Medialism représente un pouvoir que les leaders politiques ignorent" (8).

Si les media ne déterminent pas en dernière instance la politique étrangère, il n'en reste pas moins qu'ils contribuent par leur grande influence à faciliter ou à défaut gêner le processus de décision des stratèges politiques. Il faut conduire une politique étrangère transparente dans une société de plus en plus ouverte. "*Conducting policy in an open society*" (9).

En outre, les impératifs de survie économique par la recherche du scoop font que les media sont de plus en plus hostiles à toute restriction ou contrôle entravant leur action, d'où la difficulté de saisir aisément leurs rapports avec le pouvoir politique. Rapports qui ne débordent pas cependant les frontières de l'intérêt national ⁽¹⁰⁾.

A un deuxième niveau d'analyse, parler des media en tant qu'acteurs transnationaux revient à redéfinir le concept de communication internationale.

Si on considère que la société internationale est transnationale, il faut appréhender la communication dans les relations internationales dans ses interactions multidisciplinaires, on parlera alors de "communication globale".

La communication globale est l'intersection de plusieurs disciplines : théories de la communication, sociologie, psychologie, anthropologie, philosophie, éthique, relations internationales, sciences politiques, technologies électroniques ⁽¹¹⁾.

Le développement technologique de la communication crée l'interdépendance entre les nations et les sociétés. La communication globale serait le carrefour des opinions publiques (Cross cultural communication) vues sous l'angle des rapports inter-sociétaux.

On pourrait distinguer alors trois niveaux d'approche théorique :

1. Micro Level : étudier les interactions entre le comportement individuel, la nature humaine et les conflits à l'échelle internationale.

2. Mid Range : voir le rôle de plus en plus croissant des groupes économiques et sociaux, des communautés, des institutions, des classes sociales et des mouvements politiques et leur impact sur la paix ou la guerre.

3. Macro Level: étude de l'intégration internationale, des centres hégémoniques, de la hiérarchie internationale ou encore du développement économique.

En fait, l'émergence d'une opinion publique mondiale a des implications majeures sur le rôle de la communication globale. Celle-ci contribue à construire une image plus claire de la réalité internationale ⁽¹²⁾.

Image plus claire dans la mesure où l'on tiendrait compte des trois niveaux d'analyse d'une part, et d'autre part des lois de fonctionnement du système international qui sont fonction des caractéristiques même du système c'est-à-dire :

- 1) des rapports de force.
- 2) de l'homogénéité ou l'hétérogénéité du système.
- 3) de la répartition des forces et de la structure économique du système internationale. L'Etat national n'existe pratiquement plus en tant qu'entité économique.

Dans son approche du système international, Morton Kaplan détermine les circonstances et les conditions dans lesquelles chaque système peut persister et les conditions dans lesquelles il peut se transformer en un autre système.

Les variables qui sous-tendent cette dynamique sont : ⁽¹³⁾

- 1) Les règles essentielles du système.
- 2) Les règles de transformation du système.
- 3) Les règles de classification des acteurs.
- 4) Les capacités.
- 5) L'information.

La communication joue à cet effet, en tant que variable, un rôle important dans la dynamique du système international. Elle peut :

- 1) préserver le statu-quo ;
- 2) transformer le système.

Ainsi, en période de guerre froide, les media occidentaux percevaient le Tiers monde dans le cadre des rapports Est-Ouest ⁽¹⁴⁾ dans le cadre d'un ensemble de stéréotypes figés : famine pauvreté, catastrophe, cataclysmes, etc...

Dans le cadre présent du "Nouvel ordre international" ⁽¹⁵⁾, la communication s'inscrit dans une démarche plus dynamique. Transformer le système bipolaire en un nouveau système que l'on appellera "système hiérarchisé", marqué par une forte intégration.

La communication globale dans le système hiérarchisé s'inscrit dans la volonté d'une plus grande homogénéité du système ⁽¹⁶⁾, la société post-industrielle crée l'homme des masses. Un homme uniformisé, répondant aux mêmes stimuli.

L'intégration économique ne peut se concevoir sans un système cohérent, des référents partagés, un mode de vie uniforme, des mythes universels à l'image de Disneyland "un paradis sur terre destiné aux enfants (et à l'enfant qui dort en chaque adulte), où chacun peut visiter le château de la Belle au bois dormant, rencontrer Mickey, assister à un combat de dinosaures et descendre en sous marin sous la glace polaire... Disneyland, un endroit magique, véritable cité de l'avenir ou tout sera parfait" ⁽¹⁷⁾.

En fait la société post industrielle se caractérise par des stimulations culturelles en provenance d'émetteurs centraux.

"Ceci ne signifie pas que la société actuelle soit par nature totalitaire. Elle ne l'est que quand un pouvoir central contrôle directement tous les moyens d'action. Mais le fait que le despotisme d'autrefois puisse être aujourd'hui totalitaire indique une transformation qui se retrouve dans tous les types de sociétés : l'emprise des centres de décisions sur les membres de la société est plus étendue et plus diffuse qu'avant. Aujourd'hui la socialisation, la pénétration des valeurs et des normes de la société, ne s'opère plus seulement dans des milieux spécialisés, dans la famille et dans l'école ; elle se confond avec la vie quotidienne. Elle passe par la radio et la télévision, les affiches et les journaux,

les signaux visuels et auditifs qui stimulent et orientent à chaque instant" (18).

La révolution technologique des media se traduit par un "déluge commercial" (19) dû essentiellement au câble et aux satellites. La télévision sans frontières sous tend l'économie sans frontière. Les distorsions et les antagonismes internes : secteur économique moderne, secteurs traditionnels, élites sociales "modernes", couches populaires, risquent d'être le levain de grandes crises dans les sociétés sous-développées.

La communication globale se fonde sur un ensemble de valeurs qui se veulent universelles : droit de l'homme, liberté de la presse, économie de marché, etc.

Les sociétés du Tiers monde sont encore à la recherche de leur identité. Le hiatus entre les valeurs de la société post-industrielle et celles de la société post-clannique ne risquent elles pas de s'entrechoquer ?

NOTES

- (1) Hawk, Beverly G : Africa's Media image. New York. Praeger Publishers, 1992.
- (2) Anouar Abdelmalek : La Dialectique sociale. Ed. du Seuil, Paris, 1972.
- (3) Hans Morgenthau : Politics among nations (1948).
- (4) Noks, R.G. : "News abroad noually becomes news in the United States, especially when it concerns american interests".
Libya a Government story, R. Gregory Noks Foreign institute.
New York 1995.
- (5) Simon Serfaty : The media and Foreign Policy, Johns Hopkins University, New York 1991.
- (6) Aux Etats-Unis, les disciples de l'école du transnationalisme sont à titre d'exemple Joseph Nye, James Rosenau, Raymond Vernon. On peut citer pour la France, Marcel Merle.
- (7) Simon Serfaty : op. cit., p. 8.
- (8) Simon Serfaty : op. cit., p. 9.
- (9) The effect is to introduce new and often unpredictable forces into the policy proces. Television pictures of violence and repression can be to dramatized as to make the political' presure to "do something" irresistibile.
Simon Serfaty, op. cit. p. 13.
- (10) Voir à cet effet : John P. Wallach : Leakers, Terrorists, policy makers and the pres
Robert B. Oakley : Terrorism, media coverage and government.
Robert J. Mc Closkey : The care and Handling of Leaks.
Michael A. Leden : Secrets.
Ces articles regroupés dans : The media and Foreign policy, John Hopkins University, New York, 1991.
- (11) Frederick, Howard H. : Global communication and International relations, Belmont Calif, 1993.
- (12) Frederick, Howard H. : op. cit., p. 278.
- (13) Morton Kaplan : Process and system in International Relations (1967).
- (14) Voir a cet effet Hawk, Beverly G. : Africa's Media Image.
- (15) La nation de nouvel ordre international est prise dans un sens ethymologique uniquement.
Historiquement nous considérons la période postérieure à la désintégration de l'URSS.
Dans le fond, nous récusons cette notion.
- (16) En relations internationales, l'hétérogénéité donne naissance à un système révolutionnaire caractérisé par des changements radicaux et des conflits exacerbés.
- (17) Joe Flower : Disney. Les Managers du rêve. De Walt Disney a Michael Eisner, Maxima, Paris, 1992.
- (18) Alain Touraine : Le communisme utopique. Seuil, Paris, 1968.
- (19) Blumber, Jay : Television and the public interest : Vulnerable values in west European Broadcasting, Newbury Park, 1992.